

Transport urbain

Lancement de la numérotation 2017 des taxis à Libreville

Issa IBRAHIM  
Libreville/Gabon

Pour la troisième année consécutive, l'opération est menée en partenariat avec Gabon Telecom. La municipalité annonce plus 9 000 vignettes déjà disponibles pour tout type de véhicules de transport en commun.



Photo : Issa Ibrahim

Christian Ngoua, 2e adjoint au maire de Libreville, apposant le premier numéro de l'année.

LE deuxième adjoint au maire de Libreville, Christian Ngoua, procède au collage du "0001", premier numéro de portière de l'année 2017 des taxis de Libreville et autres véhicules de transport en commun. Il est aussitôt imité par le secrétaire général de Gabon Telecom, Stessy Amiar, représentant le directeur général, qui effectue le même geste, à l'identique, pour le numéro suivant. C'est le clou de la cérémonie de numérotation des taxis de la capitale, jeudi après-midi dans l'une des cours de l'Hôtel de ville. Frappée aux couleurs orange et bleu du partenaire, Gabon Telecom, la nouvelle vignette est reconnaissable à travers le

logo de la mairie de Libreville et de l'année en cours qu'elle arbore. Selon le 2e adjoint au maire de Libreville, ce sont, en tout, 9 200 vignettes que Gabon Telecom met à la disposition de l'Hôtel de ville pour la présente opération de numérotation. Des vignettes qui seront collées aux véhicules de transport en commun tout au long du processus. Soit 7 000 vignettes sur les taxis et taxibus, 1 200 sur les véhicules de transport suburbain, appelés "clandos", et 1 000 destinées aux taxis marchandises dits "TM". Relevant l'importance de cette cérémonie pour les deux partenaires, le secrétaire général de Gabon

Telecom affirme qu'elle « trouve son intérêt, en ce qu'elle constitue un moment de rencontre entre l'Institution (Mairie de Libreville) et l'entreprise citoyenne qu'est Gabon Telecom. » Et le maire Christian Ngoua de rappeler que ce partenariat découle d'une convention signée en mars 2015 avec l'opérateur majeur de téléphonie mobile au Gabon. Convention au travers de laquelle « Gabon Telecom accompagne la municipalité dans ses actions de soutien à la gouvernance locale et du bien-être des populations. » C'est dans le cas précis de ce partenariat que Gabon Telecom a offert, en 2016,



Photo : Adjaï Moutoume

Stessy Amiar, SG de Gabon Telecom, partenaire de l'opération, a collé la vignette suivante.



Photo : Adjaï Moutoume

La file de taxis en attente d'un numéro de portière, le jour de lancement.

à la mairie de Libreville, 2 000 moustiquaires imprégnées et 300 matelas d'une valeur de 20 millions de francs, au profit des populations nécessiteuses des six arrondissements de la capitale gabonaise, et même au-delà. Le représentant de Gabon Telecom rassure que la même aide sera recon-

duite cette année pour une "autre action sociale". A l'Hôtel de Ville, on parle déjà de la construction d'un équipement social et culturel dédié aux jeunes, entre autres. Des réalisations « qui impacteront de manière appréciable le domaine social », selon le 2e adjoint au maire de Libreville.

Ici et ailleurs

•Famine  
**Menace sur plus de 100 millions de personnes**  
Une combinaison de prix records, de conflits et de conditions climatiques extrêmes a fait grimper, l'an dernier, à 108 millions le nombre de personnes à la merci d'une famine, selon un rapport soutenu par l'ONU et l'Union européenne publié hier. Ce total représente une augmentation de 35% des personnes confrontées à une "insécurité alimentaire grave", dont le nombre était estimé à 80 millions en 2015. Cette insécurité alimentaire risque de s'aggraver encore cette année, dans la mesure où la famine menace directement quatre zones : le Soudan du Sud, la Somalie, le Yémen et le nord-est du Nigeria. Dans neuf des dix pires crises humanitaires de l'année, la faim a notamment été causée par un conflit civil. D'autres facteurs entrent parfois en compte comme les conditions météorologiques, principalement des sécheresses et pluies irrégulières causées par le phénomène El Nino.

•Hindouisme  
**L'abattage de vaches passible de prison à vie**  
L'Etat du Gujarat, dans l'ouest de l'Inde, a rendu passible de prison à vie l'abattage de vaches, sur fond de crispations politico-religieuses autour de cet animal considéré comme sacré dans l'hindouisme. Les législateurs de l'assemblée régionale de l'Etat natal du Premier ministre Narendra Modi ont voté un durcissement de la sanction en cas d'abattage de vaches, qui était de sept ans de prison auparavant.

•Francophonie  
**Risque de perte d'influence au Canada**



La langue française va perdre de son influence au Canada sans actions concrètes du gouvernement pour augmenter le volume et la répartition de l'immigration francophone, a estimé, hier, le commissariat aux langues officielles, organisme dépendant du Parlement. "Il est essentiel que les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux redoublent d'efforts pour accroître l'immigration dans les communautés francophones" au Canada, a plaidé Ghislaine Saikaley, commissaire aux langues officielles.

Photo : DR

Partenariat

Le Fnas en appui à Gabon 2025

Anita J. TSOUMBA  
Libreville/Gabon

DANS le cadre de ses missions d'accompagnement, de développement et de financement des Activités génératrices de revenus (AGR), visant l'autonomisation et l'insertion sociale des Gabonais économiquement faibles (GEF), le Fonds national d'aide sociale (Fnas) vient de s'engager à accompagner les jeunes porteurs de projets, membres de l'association Gabon 2025 (G25) dans le développement de leurs projets AGR. Cette volonté vient d'être traduite par la signature, à Libreville, au siège du

Fnas, d'une convention de partenariat entre le directeur général du Fnas, Albert Olong Ndong, et Gabon 2025 représenté par son président d'honneur, Andrew Crépin Gwodock. Une entente, aux dires des parties, qui marque l'aboutissement de nombreuses collaborations entre les deux entités. « Il s'agit d'un partenariat d'accompagnement des porteurs de projets qui a, entre autres objets : la formation au travers de quatre modules que sont la gestion d'une association ou d'une coopérative, la conduite d'un projet, le financement d'activités génératrices de revenus par le Fnas, la tenue de la comptabilité d'un projet. Le suivi-évaluation des



Photo : R.H.A

Le directeur général du Fnas, Albert Olong Ndong et le président d'honneur de G25, Andrew Crépin Gwodock paraphant le document d'accord.

projets financés au bénéfice des membres de G25 et l'apport des financements complémentaires, en vue du renforcement des potentialités des structures créées par les mem-

bres de l'association », a expliqué le représentant de G25. Aussi, le bénéficiaire s'est-il engagé à mettre en place une organisation, en vue de faire bénéficier

à l'ensemble de ses membres les prestations servies par le Fonds dans le cadre du présent accord. Au nombre de ces engagements, la soumission aux enquêtes de suivi-évaluation dès la mise en œuvre des projets, et de mener à terme tout projet ayant fait l'objet d'un accompagnement par le Fnas. Il faut noter qu'en marge de la signature officielle de cet accord, le Fnas a accompagné G25 dans la formation de près de 142 personnes dont 80% sont des femmes, et permis à 96 femmes de bénéficier des financements par le Fonds des femmes de l'Okano, pour un montant de 21 millions de francs CFA.

Photo : AFP

Radio

Laurent Sadoux, disparition d'une grande voix de RFI

AFP  
Paris/France

LAURENT Sadoux, "présentateur historique" du journal Afrique Midi sur Radio France Internationale (RFI), est décédé, jeudi, des suites d'une longue maladie à l'âge de 51 ans, a indiqué,

hier, la radio. « Nous avons appris avec une immense tristesse le décès de Laurent Sadoux, une grande voix de RFI », souligne la radio dans un communiqué. Il avait présenté des éditions de la matinale de RFI, avant de prendre les commandes du journal "Afrique Midi" dont il était "l'artiste et l'arti-

san" depuis plus de 15 ans, selon le communiqué, soulignant qu'il "racontait l'information comme nul autre".

Laurent Sadoux, "l'artiste et l'artisan" d'Afrique Midi s'en est allé.



Photo : DR